TOPO IV – La messe c'est la prière dans tous ses états.

DIAPO 8

« Demeurez en moi comme je demeure en vous ». Plus je réfléchis sur la messe, plus grandit en moi la conviction que ces paroles de Jésus, prononcées au moment où il institue l'Eucharistie, disent quelque chose de notre vocation. Nous sommes faits pour ça : demeurer en Dieu comme Dieu demeure déjà en nous, par le baptême. Autrement dit nous sommes faits pour être en relation avec Dieu. Comment ? Par la prière qui est l'élan du cœur, le mouvement de l'être profond se tournant vers Dieu afin d'entrer en relation avec Celui-ci. *« Il m'avise et je l'avise »* expliquait St Jean Marie Vianney pour définir sa prière. Comme deux amis, assis l'un à côté de l'autre, il (Dieu) m'avise et moi, j'en fais autant. Ste Thérèse d'Avila parlait, quant à elle, de la prière comme d'un *« entretien d'amitié avec Dieu »*. La prière n'est évidemment pas le seul moyen de relation à Dieu. L'amour du prochain le permet aussi. ***« Tout ce que vous faîtes au plus petit d'entre les miens, c'est à moi que vous le faîtes »*** dira Jésus. Dieu se rencontre aussi, dans le visage de l'autre, en particulier du plus pauvre et du plus petit.

DIAPO 9

Mais ce matin, ce qui nous intéresse, c'est la prière. Si nous voulions jouer au jeu des 7 familles, on rangerait bien des choses dans la famille « prière » : les célébrations, les bénédictions, la prière du chapelet, l'adoration eucharistique, les neuvaines, le chemin de croix, l'oraison, la louange, etc. et, bien sûr, les sacrements puisque, par eux, Dieu se donne, Dieu entre en relation, en communion avec nous. Non seulement les sacrements font partie de la famille « prière » mais ils y tiennent un statut à part, pour deux raisons :

DIAPO 10

- **La 1ère** : parce qu'ils sont efficaces (c'était le thème de notre premier topo) : ils réalisent en nous quelque chose ; ils nous font entrer dans cette communion avec Dieu. Je peux ***croire que*** Dieu est présent lorsque je prie le chapelet, que je suis béni ou que je fais un pèlerinage ; je suis ***sûr*** qu'il est présent dans l'Eucharistie, je suis ***sûr*** que je suis pardonné dans la confession. ***Croire, être sûr*** : on est bien dans deux registres différents.

- **La 2ème** : parce que le sacrement fait appel à de nombreuses formes de prière. On parlait, lors du dernier topo, de *« symphonie de la parole »* pour évoquer la conversation entre Dieu et son peuple qui se déploie durant la messe. On pourrait aussi parler de *« symphonie de la prière »* tant la liturgie fait appel à de nombreuses formes de prière : chants, procession, intercession, action grâce, louange, adoration... et tout cela pour nous conduire à demeurer en Dieu comme il demeure en nous. ***Symphonie de la prière ou prière dans tout ses états*** ! Tel est le titre choisi pour ce 4ème topo.

La symphonie fait résonner ensemble et/ou successivement différents instruments de musique afin de conduire l'auditeur vers une forme d'au-delà... ainsi en va-t-il de la symphonie de la prière au cours de la messe : on passe d'une prière à une autre, en revenant à la 1ère avant de rebondir sur une 3ème. On prie le Père ou le Fils, mais toujours dans l'Esprit ; prière de supplication (centrée sur soi) mais aussi d'intercession (tournée vers les autres) ; prière d'action de grâce et de louange... etc. C'est de tout cela que nous allons parler ce matin... mais avant, je voudrai vous parler de la meilleure part.

DIAPO 11

1- La meilleure part, c'est la prière.

Connaissez vous Marthe et Marie, ces deux sœurs de l'évangile qui, un jour, reçoivent Jésus à déjeuner ? L'une est dans l'action, Marthe, s'affairant pour que Jésus soit bien reçu. L'autre est dans la contemplation, Marie, demeurant, en écoute, au pied de Jésus. Marthe c'est la dévouée, l'engagée, celle qui milite dans les mouvements caritatifs, qui fait des maraudes, qui visite les hôpitaux et les prisons, qui fait des pétitions et des quêtes pour les plus pauvres. Marie c'est la contemplative, celle qui passe de sacrements en célébrations, de chapelet en adoration, de neuvaines et pèlerinage.

Marthe et Marie c'est chacun de nous. Nous sommes et actif et contemplatif, et engagé et priant. On est tous un peu Marthe et un peu Marie mais en général on valorise plutôt notre côté Marthe que Marie parce qu'on a inscrit dans un petit coin de notre inconscient que l'action, au moins, ça c'est utile... Alors que la prière, on se le demande parfois ! Et comme on a toujours besoin de se sentir utile, reconnu, on penche plutôt vers Marthe ! C'est probablement pour cette raison, pour rééquilibrer les choses que Jésus dit à Marthe : ***« Marthe, tu t'agites pour bien des choses ; une seule est vraiment utile. Ta sœur a choisi la meilleure part, elle ne lui sera pas enlevé ».*** La meilleure part... c'est la prière.

Vérification ! St Irénée a dit : *« Dieu s'est fait homme pour que l'homme soit fait Dieu ».* Or pour que nous soyons fait Dieu, pour que nous soyons comme Dieu, il faut n'être qu'amour car Dieu est amour. La Bible ne cesse de le répéter. Or qu'est-ce qui caractérise l'amour ? C'est la gratuité. Offrir un bouquin de fleur ça ne sert à rien... c'est de l'amour. Celui qui ne sait pas ce que c'est qu'aimer ne peut comprendre. Amour rime avec gratuité. On l'avait pointé, lors du premier topo, en soulignant qu'un sacrement, acte d'amour de Dieu à notre égard est gratuit, totalement gratuit : il ne requiert rien de notre part ni mérite, ni engagement, ni justification. Rien ! Gratuité.

DIAPO 12

Si nous voulons être comme Dieu, en Dieu, il nous faut donc chercher à n'être qu'amour et pour se faire déployer, en nous, la gratuité. Or la prière, en la matière, est un précieux atout. Pourquoi ? Parce que la prière **ça ne sert à rien.** Et c'est justement parce qu'elle ne sert à rien que la prière fait grandir en nous la gratuité et donc nous fait ressembler à Dieu.

Je m'explique. L**a prière est un des rares actes humains complètement gratuit.** Il est rare que je fasse quelque chose sans en attendre, consciemment ou non, quelque chose en retour, genre considération, reconnaissance, respect, admiration, remerciement, croissance personnelle etc... Ainsi les catéchistes qui s'occupent gratuitement de vos enfants vous diront qu'en fait, elles reçoivent beaucoup des enfants, de leur enthousiasme, de leur fidélité, de leur curiosité... **La prière, elle, ne rapporte rien**. Elle n'apporte pas de nouvelles connaissances (N'est-il pas plus utile de livre sur Dieu que de prier ?). Elle ne permet pas d'entretenir le corps (n'est-il pas plus utile de faire un jogging que de prier ?). Elle ne donne pas de nouveaux amis (n'est-il pas plus utile de s'engager que de prier ?). Qui plus est, elle est bien souvent inefficace : combien de fois ai-je demandé des trucs à Dieu qui ne se sont pas réalisés ! **Bref quand je prie, je donne ce que j'ai de plus précieux : mon temps et je le donne pour rien, comme ça,**

gratuitement... La prière c'est l'acte humain le plus gratuit qu'il soit et donc le plus à même de nous faire demeurer en Dieu. La prière est donc **utile à long terme (en ce qu'elle me permet de réaliser ma vocation) parce qu'inutile à court terme (elle ne m'apporte rien).**

Objection votre honneur ! J'imagine qu'il vous est déjà arrivé de voir vos prières exaucées... donc la prière, c'est utile. C'est que le Seigneur est trop beau... il nous exauce jusqu'au jour où nous sommes capables de comprendre *que le véritable but de la prière ce n'est pas tant d'obtenir quelque chose de Dieu ni même de ressentir quelque chose mais d'être avec Dieu, en Dieu... au-delà de toute perception*. Si je veux que ma prière soit efficace, si je veux obtenir quelque chose, si je veux que la prière me fasse du bien alors **ma prière n'est plus *recherche de Dieu* mais *recherche de moi.*** Or si je ne cherche pas Dieu, dans la prière, je ne pourrai pas réaliser ma vocation : demeurer en lui... Objection votre honneur ! Jésus a dit ***« demandez et vous recevrez »***. Oui mais il n'a pas dit ***« demandez n'importe quoi et vous le recevrez »*** (genre distributeur automatique) il a dit (Lc11,9-13) ***« demandez et vous recevrez... l'Esprit Saint »*** c'est à dire celui qui nous fait demeurer en Dieu !

Selon les critères humains la prière ne sert à rien... voilà pourquoi elle est indispensable : e**lle me permet de réaliser ma vocation, en devenant comme Dieu** qui est la Gratuité même. Dieu ne fait rien par intérêt. Il créé, il aime, il sauve gratuitement. Quand nous prions, nous ouvrons quelque chose en nous qui est la possibilité même du don. Et parce qu'elle fait de nous des êtres capables de gratuité, parce qu'elle fait de nous des êtres à l'image de Dieu, la prière a une puissance extraordinaire, la puissance même de Dieu…

Ai-je été clair ? N'allez pas sortir de ce topo en pensant que le Père Maximilien a dit que ça sert à rien de prier... Il a dit exactement le contraire : **c'est hyper nécessaire de prier parce que la prière ça ne sert à rien aux yeux des hommes...** elle sert à rien d'autre qu'à nous apprendre la GRATUITÉ, à à ce que nous soyons comme Dieu, le Gratuit par excellence !

DIAPO 13

2- La prière dans tout ses états...

Si la messe, c'est la prière dans tous ses états ou la symphonie de la prière c'est que s'y croisent de nombreux acteurs : le Père, le Fils, l'Esprit Saint, les anges et les saints, le prêtre, les diacres, les fidèles... tellement d'acteurs qu'il est parfois difficile de savoir qui fait quoi à quel moment. Pour le repérer, il faut être attentif aux paroles : *qui les prononce* (le christ à travers le prêtre, le prêtre au nom de la communauté, l'assemblée elle-même, ...) et *à qui sont-elles adressées* (au Père, au Christ, au prêtre, à l'assemblée, ...). Nous essaierons d'être attentif à cela en observant 4 formes de prière que nous rencontrons lors de la messe :

DIAPO 14

1- 1ère page : La supplication.

La messe vient de débuter, le chant d'entrée nous a permis de nous rassembler ; le prêtre nous a accueilli et nous l'avons salué. Vient alors une première supplication qui prend la forme du rite pénitentiel. Celui-ci se présente, en apparence, comme autocentré : Je me sens et me reconnais pécheur, je me tourne vers Dieu et je le supplie de me pardonner. D'ailleurs cette forme de prière se fait à la première personne du singulier *« **je** confesse à Dieu tout puissant*

*que **j**'ai péché ».* Autrement dit, j'ai un truc à demander : le pardon des péchés ; ce truc me concerne moi : il s'agit de mes péchés. Qui prie ? c'est moi. A qui est adressé la prière? A Dieu. En apparence, chacun prie dans son coin puis le prêtre clôt la prière : *« Que Dieu tout puissant nous fasse miséricorde, qu'il nous pardonne nos péchés et nous conduise à la vie éternelle ».* Amen, tout est dit, on peut passer à autre chose... Et bien justement non... à ce moment-là, ce qui est rare dans le rite de la messe, notre supplication change de destinataire, elle se tourne vers le Christ : *« Seigneur, prends pitié, O Christ prends pitié, Seigneur prends pitié ».*

C'est qu'il se joue là quelque chose de bien plus profond qu'un simple arrangement personnel avec Dieu. On le perçoit déjà à la position : nous sommes debout ensemble. Or la supplication pour le pardon des péchés se fait normalement à genoux (comme, par exemple, au confessionnal). C'est que dans le rite pénitentiel de la messe ce que nous confessons, ça n'est pas tant nos péchés que le pardon de Dieu. Si nous n'étions pas sûrs d'être pardonnés quoiqu'il arrive, nous ne pourrions pas reconnaître nos péchés. Logique : je ne vais pas dire à quelqu'un ce que j'ai fait de mal si je ne suis pas certain d'en être débarrassé par le pardon... Sinon, je préfère me taire. Ce qui se joue dans le rite pénitentiel de la messe, concerne bien plus que mon seul péché (pour celui-ci, il y a la confession individuelle). Dans le rite pénitentiel de la messe, il est question de salut pour toute l'humanité. Debout, ensemble, ce sont les fautes de tous, que nous portons à Dieu, en Jésus Christ : nos propres fautes, celles des autres à notre égard, celles de l'Eglise. Voilà pourquoi c'est Jésus que nous invoquons à ce moment-là : Jésus prends pitié de nous tous, pour que tous puissent vivre du pardon de Dieu.

DIAPO 15

2- **La louange**

Alors jaillit la louange, sous la forme du Gloria. La louange c'est une prière que Jésus lui-même a pratiqué comme le raconte St Luc (10,21-22), ***« Jésus exulta de joie sous l'action de l'Esprit Saint, et il dit : « Père, Seigneur du ciel et de la terre, je proclame ta louange : ce que tu as caché aux sages et aux savants, tu l'as révélé aux tout-petits. »***

La louange est la forme de prière qui manifeste le plus cette gratuité que je viens de souligner. Dans la louange nous ne recherchons rien : ni à remercier, ni à demander, ni à supplier, ni à intercéder... Rien. Dans la louange nous nous contentons de nous émerveiller de Dieu, de sa beauté, de son amour pour nous et pour tous les hommes, de sa présence au milieu de nous, de ce qu'il a fait, de ce qu'il est... Certains chants de la messe sont chants de louange mais le Gloria est particulièrement intéressant pour comprendre cette forme de prière qu'est la louange. La louange, elle ne se commande pas : elle jaillit, du cœur, sous l'impulsion de l'Esprit Saint. Nous venons - rite pénitentiel – de confesser la miséricorde incroyable de Dieu à notre égard. De là, jaillit notre louange. Le Gloria, comme tout le rite eucharistique, d'ailleurs, est trinitaire. Il s'adresse au Père, puis au Fils dans l'Esprit. Le Gloria est décliné à la première personne du pluriel. C'est « ***nous*** » qui te louons, qui te bénissons, qui t'adorons et pas moi qui te loue, te bénis et t'adore. La louange contribue à faire de nous un seul corps, le corps du Christ. Cette prière de louange, on la retrouve aussi lors de l'acclamation de l'Evangile. ***Alleluia***, c'est un mot hébreu qui signifie exactement : ***« louange à Dieu ».*** Cette prière de louange, on la retrouve enfin au terme de la prière eucharistique, au moment de la doxologie : C'est par le Christ, avec lui et en lui que nous glorifions, louons le Père dans l'unité du St Esprit.

DIAPO 16

3- **L'intercession.**

Suite au Gloria commence la longue liturgie de la parole qui se prolonge jusqu'à cette prière d'intercession qu'on appelle *prière universelle* ou *prière de l'assemblée*. Intercéder c'est, en rigueur de terme, prier pour un autre. Nous prions pour les couples en difficultés, pour la paix dans les pays en guerre, pour les vocations dans l'Eglise. Parfois telle ou telle intention me touche personnellement mais ça n'est, en général, pas le cas... Ces intentions me sont données par d'autres. Je m'y associe et les fais miennes avec toute la communauté qui m'entoure. Nous sommes là en ambassade. Pour d'autres que nous. Un peu comme les 4 porteurs du paralytique de l'Evangile de Marc. Ils ne cherchent rien si ce n'est déposer auprès de Jésus leur ami paralysé. Et pour ça, ils sont prêts à tout, prêts à ouvrir le toit de la maison pour y descendre le brancard de leur ami. Belle exemple d'intercession.

La Parole de Dieu s'étant peu à peu incarnée en nous (c'était le topo de la dernière fois), nous sommes devenus, à ce stade de la messe, des « *portes voix* » de Jésus qui supplie son Père pour l'humanité. Il a donné sa vie pour que tous soient sauvés et il intercède auprès de son Père pour que tous puissent vivre de ce salut. La prière universelle c'est la prière du Christ s'exprimant par nos voix. Cette prière se prolonge dans l'offertoire. A l'image du Christ qui ne cherche rien pour lui dans l'Eucharistie, qui ne cherche qu'à se donner, nous aussi, par la prière universelle, nous nous décentrons de nous-mêmes, de nos propres intentions de prière pour faire nôtre le cri de l'humanité.

Après avoir présenté à Dieu, les riches, les pauvres, les hommes, les femmes, les souffrants, les morts, les heureux, les... nous nous présentons, à notre tour, nous mêmes, à travers nos offrandes, pain et vin, symboles de nos vies que nous offrons pour demeurer en Lui. Cette prière d'intercession se prolonge lorsque, durant la prière eucharistique, le prêtre prie, en notre nom, pour le pape, les évêques et tous le peuple des fidèles ou encore lorsqu'il intercède pour les défunts.

DIAPO 17

4- **L'action de grâce.**

Je termine par cette forme de prière non pas parce qu'elle est la moins importante, bien au contraire, mais parce qu'elle se donne particulièrement à voir dans ce que l'on appelle la *« prière eucharistique »* qui commence justement après la prière universelle et l'offertoire, se déployant jusqu'après la communion. Cette prière est tellement importante qu'elle a fini par en donner son nom à la messe : « Eucharistie ». De fait, le mot « Eucharistie » est un mot grec qui signifie « remerciement, action de grâce ». Si vous allez en vacances en Grèce et que vous voulez dire merci, c'est facile, ça se dit : ***« eucharisto »***. Si nous appelons « Eucharistie » la messe, c'est donc qu'elle est un remerciement... de qui ? à qui ? et pour quoi ?

De qui ? C'est le plus facile : de nous. C'est nous qui remercions. C'est nous qui célébrons la messe. Toujours le « nous », le « nous » du corps du Christ que nous formons, en particulier lorsque nous célébrons ensemble la messe. Nous en parlerons, lors du prochain topo.

Qui est remercié ? Dieu le Père. Il suffit, pour en prendre conscience, d'être attentif aux formules utilisées lors des différentes prières de la messe. Ainsi, en est-il de la « collecte », cette prière dite après le Gloria. On appelle ainsi cette prière puisqu'après avoir laissé un petit temps de silence pour que chacun puisse exprimer ses intentions en son cœur, le prêtre *collecte,* rassemble ces différentes prières pour les formuler en une seule prière. Or cette collecte s'adresse toujours au Père appelé « Dieu tout Puissant » ou « Dieu créateur » et se termine toujours ainsi : ***« par Jésus christ notre seigneur qui vit avec Toi et le St Esprit maintenant et pour les siècles des siècles »***. Nous nous adressons à Dieu Père, par Jésus Christ et dans l'Esprit Saint. Toute la messe, en particulier la grande prière eucharistique, a cette structure trinitaire. Au moment de la consécration, par exemple, le prêtre demande au Père qu'il envoie son Esprit pour que ce pain et ce vin deviennent le corps et le sang du Christ. C'est bien au Père qu'il s'adresse. On appelle cette invocation ***épiclèse***, mot grec signifiant : « appel sur » : appel de l'Esprit Saint sur le pain et le vin pour qu'ils deviennent le corps et le sang du Christ. Il y a une autre épiclèse, dans la prière eucharistique, appelant l'Esprit Saint sur l'assemblée pour qu'elle devienne, elle aussi, le corps du Christ. On en parlera la prochaine fois.

Bref, le prêtre, au nom de l'assemblée, s'adresse au Père du début à la fin de la prière eucharistique... si ce n'est à un moment. Après la consécration, le prêtre s'arrête, comme étonné de ce qui s'est passé avec ce pain et ce vin qui sont devenus corps et sang du Christ, tout en restant pain et vin. Il est tellement étonné qu'il en reste dubitatif et ce dit à lui-même : *« Il est grand le mystère de la foi »*. Alors c'est vous qui prenez la parole et venez au secours de mon manque de foi, en vous adressant directement au Christ que vous reconnaissez présent sur l'autel : *« Nous proclamons **ta** mort, Seigneur Jésus... ».*

C'est nous donc, corps du Christ, qui remercions. C'est Dieu le Père que nous remercions et nous le remercions **pour quoi** ? Pour son fils Jésus Christ qui nous a tellement aimé qu'il a donné sa vie pour nous et qui, dans chaque Eucharistie, nous associe à son offrande pour que nous soyons toujours plus uni à lui et, par lui, à Dieu. La préface, qui ouvre cette grande prière de remerciement qu'est la prière eucharistique, dit cela clairement : ***« Vraiment, Père très saint*** (on s'adresse au Père)***, il est juste et bon de te rendre grâce (***de te remercier => prière d'action de grâce)***, toujours et en tout lieu, par ton Fils bien-aimé, Jésus Christ (***cette prière nous la vivons en communion avec le Christ)***. Car il est ta parole vivante, par qui tu as créé toutes choses ; c'est lui que tu nous as envoyé comme Rédempteur et Sauveur*** (voilà pourquoi nous te remercions) *»* et ça continue au cours de toute la prière eucharistique.

DIAPO 18

Ces 4 états de la prière : supplication, intercession, louange et action de grâce que j'ai déployés ce matin forment la structure d'une prière qui a une place particulière dans le rite de la messe : le Notre Père. Je n'en ai parlé ici car il sera le fil conducteur de notre retraite paroissiale du carême... Patience, donc.

DIAPO 19